

Il leur demanda de déléguer à Pétersbourg leurs premiers ministres pour chercher une solution aux différends qui les divisaient.

Cependant, depuis le Danube jusqu'à la mer Égée, les troupes bulgares commençaient les hostilités contre les troupes serbes et grecques, échelonnées sur les frontières, prétendant, comme il est d'usage en pareil cas, qu'elles avaient été attaquées les premières et qu'elles ne faisaient que repousser des agressions injustifiées.

De son côté, la Roumanie qui, jusqu'alors, s'était tenue à l'écart du conflit, prévint la Bulgarie qu'elle ne resterait pas indifférente à une guerre entre peuples balkaniques; elle mobilisa son armée (3 juillet), demanda à la Bulgarie d'accepter, sans condition, l'arbitrage russe et de lui consentir une cession de territoire sur la rive droite du Danube, pour compenser la grande extension qu'elle allait réaliser en Thrace. La Roumanie déclara la guerre le 10 juillet.

Au moment où elle entrait en scène, la question militaire s'était déjà réglée entre les Serbes et les Bulgares, dans une grande bataille livrée sur la Bregalnitzza, affluent de gauche du Vardar, dans la région de Kuprulu (1^{er} au 8 juillet).

Cette bataille avait coûté 30.000 hommes aux Bulgares et environ 20.000 aux Serbes.

De leur côté, les Grecs avaient occupé toute la côte de la mer Égée jusqu'à l'embouchure de la Maritza.

L'armée roumaine passa le Danube sans résistance près de Turnù Magurele (14 juillet); et son avant-garde poussa les détachements bulgares qui couvraient la route de Sofia.